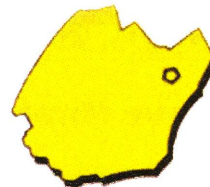


HISTO-MONS



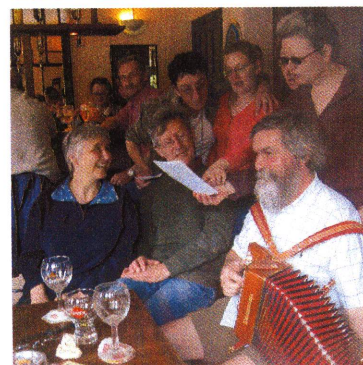
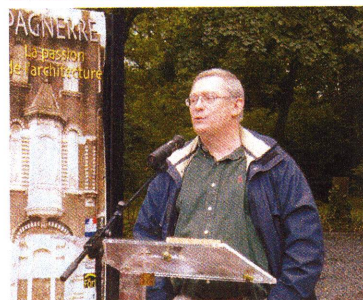
La lettre de l'Association Historique de Mons-en-Barœul

Correspondance : Association historique de Mons-en-Barœul - Fort de Mons-en-Barœul, rue de Normandie 59370 Mons-en-Barœul
Permanences au local le mercredi de 14h à 17h : Cour sud du Fort de Mons-en-Barœul - www.histo-mons.com - Tél : 06 11 61 38 48

ÉDITORIAL

LETTRE TRIMESTRIELLE - N°17 - JUILLET 2006

La richesse des Barœulimontois*



Eugène Gabriel Pagnerre vient d'être honoré par la ville de Mons-en-Barœul (photos ci-contre) avec une salle et un parc qui portent désormais son nom. Cet architecte, qui connaît ainsi une reconnaissance posthume, avait créé en 1927 un élevage avicole à Oye-Plage. L'emblème de cette exploitation était une cocotte stylisée. Cette entreprise connut la faillite, et la fin de carrière fut plus symbolisée par ce volatile en papier que par une poule aux œufs d'or. Et pourtant que de splendeurs il nous laisse.

Nous venons de découvrir qu'une autre gloire locale, Alfred Mongy, célèbre pour l'invention du tramway qui porte son nom, et aussi créateur du grand boulevard Lille-Roubaix-Tourcoing, était lui aussi monsois.

En septembre nous aurons la joie de faire contempler d'autres trésors du passé local, avec l'entreprise Delgutte, dont le rayonnement dans le travail de la céramique et de l'ornementation, s'étendit au-delà des frontières.

La vraie richesse est bien ce partage comme le confirmait, le 28 mai, aux dernières heures des journées Pagnerre, une descendante de la famille de Bourvil qui demeure dans l'ancienne maison du lieutenant Pinchon.

C'est donc avec plaisir que votre association espère faire partager encore longtemps toute cette richesse, celle du passé des Barœulimontois*. Et donc celle de son avenir.

Jacques Desbarbieux, président.

*Autre appellation des habitants de Mons-en-Barœul. Le terme monsois est de loin le plus usité. La confusion avec Mons en Belgique si fréquente (qui possède aussi sa maison folie) nous fait préférer ce mot, tellement plus ... riche à l'oreille ! Que de touristes, attirés aux sorties des voies rapides par les panneaux « Mons en B. », se sont retrouvés errant croyant être à Mons en Belgique ! Deux traits d'union, dont nous déplorons souvent la disparition, auraient tout changé, sauf le plaisir de tisser des liens (et des traits d'union !) avec ces visiteurs égarés découvrant des monsois inconnus ... méritant la célébrité !

De haut en bas : (1) Le parc Gabriel Pagnerre au bout de l'avenue du Trocadéro. (2) Nathalie Ponchel, l'architecte qui a tant contribué à la connaissance de Gabriel Pagnerre, vient de dévoiler la plaque, le samedi 27 mai. (3) Jacques Desbarbieux lors des discours officiels. (4) Un moment chaleureux, le dimanche 28 mai, à la fin du circuit cycliste. Au café « Le Prétexte », construit par Gabriel Pagnerre, à Villeneuve d'Ascq, Yvon Spriet à l'accordéon interprète la chanson qu'il a composée pour rendre hommage à cet architecte. Les paroles de cet air « Sur les pas de Pagnerre » sont sur le site www.histo-mons.com.

La rue Mirabeau

Faisant suite à l'article paru dans « l'Histo-Mons » du trimestre précédent, nous avons eu plusieurs témoignages. Pierre Stermann d'Avrillé (près d'Angers) apporte ces précisions :

Sur la carte postale, la maison la plus à gauche appartenait bien, en 1942/1943, à Monsieur Gras des Assurances Gras et Savoye, qui y habitait. En se déplaçant vers la droite, depuis la haute maison blanche et de mémoire jusqu'au coin de la rue, la propriété de Paul Dufour Rouzé dont le parc se prolongeait dans la rue perpendiculaire. Je n'ai pas de souvenir de l'espèce de petit château au coin de la rue. La haute maison blanche était l'ancien bâtiment d'origine. Paul Dufour, veuf depuis de nombreuses années, avait fait construire en empiétant sur le jardin une maison de plain-pied, qui ceinturait le vieux bâtiment, laquelle comprenait un spacieux living, une chambre, un dressing, une salle de bain et une grande cuisine donnant sur le jardin. L'ancien bâtiment blanc servait pour loger la famille de passage. Le petit bâtiment sur rue était la maison du concierge. Je dois avoir une photo du living et j'ai un film 8 mm tourné dans le jardin avec de la famille et des amis. Paul Dufour avait évacué en Bretagne en 40 et sa maison était inoccupée. Lorsque notre maison d'Hellemmes a été en partie détruite lors du bombardement de la filature, Paul Dufour nous a prêté sa maison de Mons. Ultérieurement elle a été occupée par Eugène Dufour-Colombier et ses enfants, et un film de famille dont j'ai perdu la trace y avait été tourné. La pelouse était vaste, il y avait une butte de terre dans le fond du jardin. Je vais réfléchir si j'ai d'autres souvenirs, j'irai sur place lors d'un prochain séjour.

Denise Polez, de son côté, donne d'autres informations : Elle affirme que les fêtes d'amicale n'avaient pas lieu dans la pâture rue Mirabeau, à l'emplacement de l'école Guynemer, comme nous l'avons dit, mais rue Parmentier, là où se trouve maintenant l'école Perrault. Ce qui diffère des précisions données par Andrée Castille. Il semble probable que les deux pâtures aient servi pour ces fêtes à des dates différentes.

Lucien Vancoppenolle

Robert Taymans, de l'association Vapeur 45, nous envoie ces quelques lignes pour compléter l'article paru dans le dernier numéro d'Histo-Mons.

En octobre 2005 lorsqu'il a cessé son activité Lucien a reçu l'association historique avec un petit pincement au cœur, car il n'a pas trouvé de repreneur. Son garage a été vidé de « son matériel, de ses outils parfois très anciens et donc très précieux, recherchés par les collectionneurs ». Et il y avait ce « fameux tour à métal sur lequel Lucien refaisait parfois des pièces introuvables ». Et bien cette machine n'ira pas faire un tour sur une voie de garage. Lucien l'a confiée à une association qui construit des locomotives fonctionnant à la vapeur. Des locomotives à l'échelle 1/20 mais qui ont tout des grandes. Une association qui apprend aux jeunes à se servir de ce genre de matériel, qu'elle recherche car bien entendu elle n'a pas les moyens de s'équiper en machines-outils à commande digitale. Les donateurs sont rares. Son geste n'en a été que davantage apprécié. Merci Lucien. Après remise en état, le tour de Lucien permettra sans doute la fabrication de pièces détachées comme celles destinées à la construction de 10 locomotives de type Sarthe cousines de celles qui tractaient le tram à vapeur à Mons-en-Barœul en 1890 !

Pour l'association historique, Lucien a fait un autre don apprécié, celui de sa vitrine. Cet élément a rejoint le local, et y sont désormais exposés les outils, que de son côté Jean Cnudde vient de nous donner. Il s'agit des instruments utilisés par son grand père, forgeron rue Parmentier. On ajoutera, comme indiqué dans l'article, que le nom de famille de Lucien a souvent été écorché. Une magnifique coquille a figuré quelque temps sur le site internet de l'association historique, Lucien s'appelait « Vancoppenoble ». Un bien joli nom ... à mettre en vitrine.



